

Versement complémentaire (le 15 février 2018) avec documentation jointe  
Expériences vécues du local à l'international, à partir de l'ancrage territorial  
de pratiques de solidarités actives dans l'Aude à partir de 1994

❖ **Première opportunité d'une ouverture européenne : 1994**

Elle tient aux relations entre François de Ravignan et Philippe Noël de l'ACECEIA (Cévennes)<sup>1</sup>. Tous deux proches de Pierre Rabhi avec lequel ils coopèrent dans le cadre du CIEPAD. Philippe Noël participe à la journée débat fondatrice de PARI en 1994. Des relations se prolongent en direct entre Martine. Philippe Noël passe un contrat de « Méthodologie participante » et « d'appui technique » avec elle pour le suivi inter-régional et européen du projet « Solidarité est vie » qu'il dirige.<sup>2</sup> Ce projet rural entend contribuer à favoriser la possibilité de « faire vivre et habiter en montagnes sèches méditerranéennes ». Il propose comme méthode de « structurer des stations pôles ruraux à vocation multiple », autour d'organisations qui existent déjà . Avec une coordination pour les relier en réseau actif (*le rapport de la convention est joint à ce versement complémentaire*).

❖ **Les relations qui s'installent dans le cadre de ce projet débouchent sur la création de l'association « Terres d'Europe ».**

ESPERE et PARI en sont des partenaires actifs. Sollicités par le Portugal, Terres d'Europe s'associe à la préparation de la Conférence européenne qui doit avoir lieu de Serpa (Alentejo) en 1995 à l'initiative d'un partenaire portugais du projet européen « Solidarité est vie ». Terres d'Europe » prend en charge l'organisation d'une rencontre franco-espagnole préparatoire, accueillie par le CEP de Florac (Lozère) en octobre 1995, en amont de Serpa<sup>3</sup>.

❖ Martine devient membre fondateur du réseau européen Délos Constellation qui prend la suite de Terres d'Europe en septembre 1996. Elle y retrouve des personnes connues , notamment Yves Arnaud, élu de Betton en Bretagne, acteur national (monde agricole, ruralité, développement durable). Il a participé aussi au lancement de PARI en 1994 et deviendra un membre actif du réseau national des Pactes Locaux en 1998.

❖ En 2001, nous accueillerons à Alet-les Bains, à sa demande, 5 élus Brésiliens, à différentes places d'acteurs de la ruralité dans leur pays (*fait partie de ce versement*). Des visites, des rencontres, des moments festifs leur présenteront relations et réseaux du monde audois actif qui est leur ancrage de vie. C'est en traversant les Corbières pour rencontrer Eric Andieu qu'ils découvriront ce qu'est la neige pour une première fois.

---

<sup>2</sup> Philippe Noël a confié ses archives à Martine pour conservation, au moment de son départ des Cévennes. Elles sont maintenant disponibles aux Archives départementales du Gard.

<sup>3</sup> voir 1995 oct. « *Quelles solidarités dans et entre les territoires dans le versement principal (fonds PARI)* »

- ❖ Le 7 mars 1997 : Alet-les-Bains accueille le lancement d'un des premiers relais : « Délos France Sud », en présence d'une 15ne de personnes (*Compte-rendu associé*) dont Camilo Mortagua, le président de Delos-Constellation, Yves Arnaud, Eric Andrieu. Vincent Jannot du CIEPAD est présent et contribuera à un second relais dans l'Hérault, organisé autour des activités du CIEPAD.
  
- ❖ « Le 2 février 2002, ils fondent Délos-Constellation France, avec « pour vocation de participer au mouvement international porté, (notamment par Délos-Constellation, dont le siège est à Bruxelles). Elle apporte sa contribution à la promotion d'un développement local intégré durable, élément actif de l'économie sociale et solidaire. Ce type de développement est susceptible de remettre en cause les effets destructeurs d'une économie mondialisée fondée sur la domination concurrentielle des marchés financiers ». (statuts en pièce jointe).

❖ **Les activités de Delos-Constellation, de 1996 à 2003**

Elles sont concentrées sur la validation collective des fondamentaux entre les fondateurs (*Charte en français et anglais en pièce jointe. FR/EN*), du développement et de la recherche d'alliés, chacun dans son propre pays et dans ses réseaux de relations. Leur objectif est d'organiser un événement international programmé en 2002 au Portugal. Les archives transférées décrivent cette préparation.

L'évènement se propose comme un prolongement des « premières » rencontres mondiales du développement local durable qui ont eu lieu à Scherbrooke au Québec en 1998. Mais avant cela, en 1988, se tenait au Québec « le Local en action » moment fondateur d'une approche du développement local, soutenu par les communautés, au sens des Québécois. Un an avant avait eu lieu le Congrès de NIKAN à Jonquière au Québec, dans le contexte des suites du Sommet de la Terre « Le congrès a rassemblé des personnes engagées dans des expériences de développement durable à caractère territorial et a cherché à dégager de ces expériences les principes directeurs ainsi que les conditions pouvant permettre d'appliquer avec succès le concept du développement durable<sup>4</sup>. Alors en pleine évolution, les propositions d'actions mondiales se multiplient, en même temps que de nouveaux acteurs collectifs ont pris corps. Porto Alegre et le mouvement ATTAC sont les plus populaires. Le mouvement pour une économie solidaire organise en 1995 une première rencontre à Lima ; puis une seconde, elle-aussi accueillie au Québec. La Fondation Progrès de l'Homme est engagée dans un processus de convergence de ses acquis pour organiser une Journée mondiale des Citoyens de la terre à Lille en 2001. Etc... L'heure approche des

---

<sup>4</sup> Extrait de Dufour Jules. (1997). *NIKAN... : les territoires de développement durable, héritage et enjeu pour demain : actes du Congrès NIKAN*. Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi. Sans se connaître, Pierre Calame Directeur de la FPH et Alain Laurent, membre des Pactes Locaux y participaient activement.

grands bilans Onusiens de développement durable, ou de lutte contre la pauvreté... Le paysage est donc très dense et les horizons très flous.

La proposition de 2<sup>des</sup> rencontres au Portugal en 2002 s'inscrit plutôt dans le prolongement du développement local, dans une affirmation de l'importance des cultures, notamment celles de la Méditerranée. La candidature est annoncée aux rencontres de Sherbrooke, sans véritable concertation par Camilo Mortagua qui savait pouvoir compter sur l'appui du Gouvernement portugais, qui est alors socialiste. Les uns et les autres ne se connaissent pas encore. L'heure n'est pas à la convergence, mais plutôt à l'affirmation des convictions que portent ces différents projets pour atteindre le cœur de cible qu'ils se sont donnés. Des bénévoles convaincus d'une petite 10<sup>ne</sup> de pays s'engagent dans la préparation activement sur le mode volontaire.

Pour les avoir vécues, ce sont des années passionnantes de découverte du mondial. J'en suis ressortie avec la conviction que penser local est au moins aussi important que penser global, pour une efficacité de l'action collective. Dans le cadre de la préparation de la rencontre mondiale du Portugal, ceux qui y collaborent, de différentes nationalités, cultures, langues ont commencé par se constituer un agenda international des principales manifestations pour se répartir efficacement la représentation de DÉLOS-CONSTALLATION au devant de potentiels partenaires. Beaucoup de déplacements et de découvertes ont élargi mon champ de vision et marqué mes limites du possible (langue, temps disponible, moyens pour se déplacer...). Les correspondances échangées (2 cartons pour les années 2001 et 2002) permettent de se faire une idée.

❖ Pour autant le projet n'aboutira pas. **Extraits du bilan critique et lucide d'Yvon Poirier**, très au fait des questions et potentiels du « réseautage » (7 janvier 2003). « *Si j'ai bien compris, les membres portugais du CIP étaient confiants de convaincre les Ministères concernés, avant les élections municipales et législatives, de contribuer au financement des Rencontres. Parce qu'il avait des bons contacts dans le Parti Socialiste alors au pouvoir* ». **Or, les élections portugaises nous font vivre en direct les effets du virage à droite de l'Europe.** « *Malgré tout, je ne comprends pas pourquoi les engagements financiers n'avaient pas été obtenus avant l'annonce des Rencontres. Avec l'expérience que nous avons, nous devrions savoir que même si des « amis » sont dans des postes clefs, il n'arrivent pas toujours à « livrer la marchandise ».* Quand Camilo Mortagua a lancé, lors de la plénière finale de Sherbrooke, le 24 octobre 1998 que le prochain rendez-vous pourrait être le Portugal dans 2-3 ans nous avons tous applaudi. Le climat était très favorable. Avions-nous (je m'inclus dans cette réflexion) suffisamment établi la nécessité et l'urgence de tenir une rencontre mondiale si rapidement après celle de Sherbrooke? Je pense que non. Ainsi, nous n'avons pas été en mesure de rendre suffisamment crédible le projet pour obtenir les appuis suffisants, notamment les financements nécessaires « ... ».

« *En sortant de Sherbrooke, 1998, nous avons toute la crédibilité pour aller de l'avant dans la construction du réseau mondial, poursuit-il. Ce qui s'est passé alors, c'est l'incapacité des directions du CQDL et de l'UNADEL d'assumer leur engagement. Le secrétariat international*

*n'a pas vu le jour, malgré le financement obtenu. Ce qui a retardé de TROIS ans cette démarche. Selon moi, l'incapacité des acteurs du développement local durable de s'organiser convenablement a également pesé lourd dans la suite des évènements ».*

**Mot de la fin d'Yvon Poirier:** *Il est important que vous sachiez que je n'ai pas d'amertume. Ce projet m'aura donné l'occasion de rencontrer des personnes très sympathiques, engagées dans une même cause. Je suis beaucoup plus serein qu'en 1999 lorsque le projet de réseau mondial a été «mis sur la glace» par la direction du CQDL.*

*À cet effet, j'assume une partie de responsabilité. En 1998, l'idée de réseau mondial, que je pouvais très fort, avait été très bien accueillie par les participants à Sherbrooke.*

*En rétrospective, il m'apparaît maintenant que l'idée était prématurée. Je n'avais pas suffisamment d'influence dans l'organisation pour éviter que le projet soit tassé. C'est un peu mon malheur, j'ai tendance à me fier à la bonne foi des personnes autour de moi. Ainsi, j'ai toujours le goût et la volonté de contribuer à l'avancement du développement local durable ».*

❖ **Le Bilan de Délos-Constellation est tiré à Poitiers, le 26 octobre 2003** dans le contexte du Carrefour international de l'innovation sociale et territoriale, organisé par France Joubert. Pactes locaux y participent en délégation et des invités Français, Européens et Québécois. La France a également vécu son virage à droite. Voter Chirac, Le Pen ou s'abstenir en 2002 ? C'est une alerte. La menace populiste est bel et bien présente au coeur d'une Europe prospère.

**Bilan :** Il est orienté vers l'objectif de tirer les leçons pour un avenir.

- L'opportunité de travailler ensemble sur le sens des mots (Suède, Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, Portugal et France) et de se mettre d'accord sur une charte. Travail volontaire, étalé sur 1 an et demi.
- Des promesses de financement de M Messina (DG XVI), non suivies d'effets
- Une organisation portée par des personnes qui n'y ont pas engagées leurs structures, n'a pas permis de donner à l'organisation les moyens d'une activité
- Un mode de relation basé sur des rencontres itinérantes, supportées par des opportunités nationales de participer à des évènements : conférences Leader en Italie ou Portugal, ou autres en Allemagne et Autriche, le Parlement rural suédois, des rencontres ETD à Lille, ou des formations qui font venir des intervenants extérieurs (Sicile), etc...
- Pas de suivi entre deux évènements pour consolider/nourrir les relations, chacun replonge dans son activité régionale et nationale ; c'est l'une des raisons pour lesquelles aucun des dossiers de projet n'a pu aboutir concrètement ; aucun financement d'animation interne n'a pu être dégagé. Le bénévolat n'est tout simplement pas praticable à l'échelle européenne.

L'absence de définition du « pourquoi » de rencontres "mondiales", deux ans après les précédentes. On n'avait pas de réponse à la question « quel pas de plus veut on faire ? ». Se rencontrer pour se rencontrer ne constitue pas un objectif en soi.

- Pas de débat de fond sur l'évolution de la construction européenne ou sur les mutations en cours une fois établie la charte. Pas de régénération des contenus.
- Conclusion : il serait artificiel, voire malsain, de vouloir maintenir en vie une organisation qui ne porte plus aucun projet concret.

**Reste vivant :**

- Un petit groupe international de personnes qui s'apprécient.
- Une riche expérience de membres très expérimentés dans la conduite de projets, qui ont l'envie d'écrire
- L'intérêt manifesté par de plus jeunes, des étudiants, désireux d'être nourris de histoire des expériences acquises, des pratiques et des processus par lesquels on avance, pour définir leur propre chemin d'existence et de réseau
- Le sentiment de partager suffisamment une vision des alternatives au modèle actuel de développement et donc de pouvoir faire appel les uns aux autres pour participer à des initiatives, quand des opportunités se présenteront.
- Le désir de faire exister quelque chose, en entretenant ce climat et cet existant ».

**Décisions :**

- Ne pas avoir peur du vide que laissera la suppression de Délos-Constellation comme « enveloppe », parce que ce qui est vivant EST vivant.
- Et il est important d'enterrer ses défunts pour ne pas laisser un semblant d'existence à ce qui n'est plus conforme à la loi, du fait de l'absence de vie associative depuis trop longtemps.
- Les délosiens présents, appuyés par l'avis des participants, chargent Camilo Mortagua, président ; Yves Arnaud, trésorier ; Martine Théveniaut, secrétaire ; Annie Gancberg, secrétaire internationale au siège, de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à l'existence formelle de Délos-Constellation international, ainsi que des satellites qui lui sont liés : Délos- France et Délos-Portugal.

**La dissolution de Délos-Constellation :**

## **Dissolution**

Après 8 années d'existence, les membres réunis à l'occasion du Carrefour international de l'innovation sociale et territoriale de Poitiers, le 26 octobre 2003, ont décidé la dissolution de Délös-Constellation. Il s'agit pour eux de conserver le meilleur de ce qui les a réunis et de poursuivre par d'autres voies le projet politique de transformation fondé sur les ressources des territoires, plutôt que de prolonger une organisation que n'a plus de fonctionnement effectif. Ils ont pris cette décision après avoir fait le bilan des facteurs internes et externes de non-réalisation des secondes rencontres mondiales du développement local durable, prévues en 2001, retardées puis annulées en 2003.

Ils espèrent ainsi faire toute la place possible à de nouvelles initiatives bilatérales ou multilatérales qu'ils sont plusieurs à vouloir engager, dans d'autres cadres.

## **Suite donnée par certains de ses membres depuis lors : Bulletin international de développement local durable**

A l'occasion d'une rencontre à Poitiers (France) le 26 octobre 2003, nous avons pris l'initiative de proposer la relance d'un échange d'informations entre acteurs du développement local durable. La non tenue des rencontres internationales au Portugal, en 2003, laisse un vide. Or, nous croyons important de rassembler des informations sur ce qui se passe pour continuer à faire vivre un espace public entre les acteurs et espérer des occasions de rencontres.

Nous en sommes au 10ème numéro, après une enquête auprès des lecteurs nous encourageant à poursuivre.

**Le Comité de rédaction est animé Yvon Poirier, Québec (Canada)**  
**ypoirier@videotron.ca**

**Y contribue au Portugal Francisco Botelho frbotelho@mail.telepac.pt, et moi-même en France** dont vous avez les coordonnées grâce à ce mail

Notre projet et les bulletins sont disponibles à l'adresse WEB  
**<http://developpementlocal.blogspot.com/>**

merci de votre appel et de la mise à jour à partir de ces éléments

Cordialement  
Martine Théveniaut

Sur 10 ans, ce Bulletin diffusera 100 n° mensuels en au moins 3 langues (FR, EN ; ESP) : informant sur des exemples concrets, des débats en cours, des résumés de lecture. (Un ensemble complet version papier est versée aux Archives de Carcassonne)

## ***La conférence européenne programmée du 12 au 16 octobre 2002 dans l'Aude***

*L'ADTLR : Association des Acteurs du développement des territoires en Languedoc-Roussillon, membre régional du réseau national de l'UNADEL ; accueillant du réseau Allemand European Network for Economic Self-Help and Local Development, dont Martine est le membre contact depuis déjà plusieurs années, n'aura pas lieu. Le manque d'enthousiasme - pour dire les choses avec élégance - et l'absence du soutien financier (minime) accepté oralement par le Conseil général de l'Aude, mais pas suivi d'effet empêche la tenue de cette rencontre, dont le programme est prêt à l'usage, (joint à ce versement complémentaire).*

*Les contacts se poursuivront en direct entre Berlin et l'Aude, par des invitations mutuelles. Le bilan du projet RISO 2001, par exemple, permet à des membres de PARI de se rendre à Berlin pour participer à la restitution et de découvrir les coopératives italiennes, Martine est invitée en novembre 2006 à la conférence allemande de l'économie solidaire, de portée internationale. etc...*

*Karl Birkoelzer sera l'un des membres de son Jury de Thèse en 2007.*

**« Des inventeurs sociaux pour des territoires à vivre. Bilan et perspective de trente ans d'une pratique de la recherche au service de l'action »**

*doctorat de sociologie économique, présenté sous la direction de Jean-Louis Laville, conservatoire national des arts et métiers de Paris. Soutenue le 17 décembre 2007. Elle est remaniée et concentrée en 2015 pour ouvrir sa lecture à un plus large public (jointe au versement principal).*

*Technet est un partenaire Allemand du projet Grundtvig des P'actes. (contribution jointe)*

Dans un contexte marqué par des problèmes croissants de chômage, d'exclusion, de dévitalisation de la vie démocratique, de manque de respect de l'environnement, depuis plus de 30 ans, des personnes et des groupes se sont engagés dans des démarches locales pour rechercher des solutions à des problèmes tels que se loger, se nourrir, travailler, accéder aux services, bien vivre, dans leur propre contexte. C'est le cas des Partenaires de ce projet. Leurs intentions ne sont pas seulement réparatrices, elles sont dynamiques, reliées et transformatrices. S'ils coopèrent, c'est dans une perspective critique et constructive de formalisation et de transmission des acquis concrets et des enseignements transversaux de leurs pratiques.

**Partir des ressources et des réalités est le principe de base de l'action et de la pédagogie du réseau des P'actes Européens.**

Dans le cadre de ce partenariat éducatif Grundtvig, les trois principaux objectifs du projet PACTES Plateforme d'Apprentissage et de Coopération vers des Territoires Européens Solidaires » étaient de

1. Soutenir la diffusion d'inventions sociales pour préparer la constitution d'une boîte à outils européenne de réponses disponibles et transférables.
2. Promouvoir la formation «entre pairs» au niveau européen en développant le Voyage Apprenant comme méthode pédagogique
3. Multiplier le nombre de ceux qui connaissent et utilisent ces outils et méthodes de coopération pour exporter ces inventions socio-économiques dans d'autres contextes géographiques et économiques.

Dans ce but, six rencontres transnationales ont été organisées, conçues et préparées sous la forme de « Voyages Apprenants». Expérimentés par les P'actes Européens comme moteur des coopérations depuis 2007, ce cadre formel avait vérifié sa pertinence pour favoriser le rapprochement entre des organisations très diverses, et entre ces organisations et les collectifs partenariaux avec lesquels elles recherchent des solutions.

Ce nouveau cycle de formation-action collaboratif et motivant de deux ans a permis à des organisations de six pays du Nord, du Sud et du Centre de l'Europe d'aller au devant des autres, de rencontrer 35 organisations et d'observer comment elles ont réussi à apporter des solutions à des problèmes essentiels du quotidien. Elles ont été conçues et préparées sous la forme du « Voyage Apprenant ». Au fond, c'est avant tout une mise en situation pédagogique qui permet de porter un regard neuf sur ce que l'on croit connaître en observant par soi-même. Mais c'est aussi un cadre de

travail rigoureux et convivial pour rassembler des données comparables et réaliser collectivement les objectifs de résultats définis et validés en amont entre les Partenaires. Un cycle est construit selon un même protocole en trois temps:

- illustrer comment des réponses ont été construites à partir d'un problème à résoudre
- débattre et mieux se comprendre, forger sa propre analyse et s'inspirer en confiance de l'expérience d'autrui
- démultiplier et proposer

Adaptés au projet PACTES et formalisés dans une fiche-outil, les six Voyages Apprenants se sont appliqués à des thèmes essentiels sur lesquels les Partenaires accueillants ont fait «la preuve par l'exemple» et ont acquis une expertise à l'usage pour bâtir une économie plus solidaire et des formes de gouvernance démocratique : mutualisation des entreprises pour la création d'emploi, régénération rurale durable dans une approche holistique de transition, circuits courts entre producteurs et consommateurs, entreprise sociale comme outil d'une économie locale, éducation populaire et solidarités actives avec les chômeurs et précaires.

Les rencontres visaient aussi une meilleure connaissance des méthodes collaboratives dans la conduite de leurs activités: mise en mouvement des personnes, animation de dynamiques collectives d'apprentissage, auto-organisation pour transformer la vie des territoires au quotidien.

Le projet PACTES a produit et diffusé une ample documentation. Il a installé de la confiance entre les Partenaires européens, fait progresser la portée générale des enseignements, entretenu une dynamique de pérennisation. Il a augmenté le sentiment de participer à une communauté de projet et le désir de suites concrètes.

Des voies de progrès ont été identifiées: les partenaires ont pointé la nécessité de mieux approfondir les thèmes traités et de «décortiquer» les exemples visités où des réponses ont déjà été obtenues "du prototype à la petite série" et au-delà pour quelques-uns d'entre eux, afin de les démultiplier dans d'autres contextes. Comment? Tout particulièrement grâce à une meilleure appropriation collective des méthodes collaboratives à distance pour maintenir une continuité de relations et installer des temps d'élaboration entre les Voyages Apprenants.

Structurer et mettre en place ensemble une boîte à outil des coopérations territoriales, du local à l'Europe reste, en effet, un de leurs principaux objectifs à l'avenir.

